PlanetSolar en milieu pirate

Autor(en): **Dutu, Stéphane**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **- (2017)**

Heft 4

PDF erstellt am: **26.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-781593

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Le commandant de Corps Christophe Keckeis parlait au local de la Société militaire de Genève le 29 novembre 2016. Toutes les photos © A+V.

Compte-rendu

PlanetSolar en milieu pirate

Stéphane Dutu
Société militaire de Genève (SMG)

La Suisse ne bénéficie pas d'un ensoleillement généreux, mais cela n'empêche pas notre pays de compter d'éminents éco-explorateurs qui s'engagent pour promouvoir l'énergie solaire à travers le monde. Tous nos compatriotes ont entendu parler des « savanturiers » Bertrand Picard et André Borschberg, les concepteurs et pilotes de l'avion Solar Impulse qui a effectué un tour du monde entre mars 2015 et juillet 2016. Raphaël Domjan, l'inspirateur du bateau solaire PlanetSolar, est moins connu du grand public. Mais ses mérites ne sont pas moindres. Lui aussi a réalisé un tour du monde avec l'engin de ses rêves, entre septembre 2010 et mai 2012. C'est de cette circumnavigation, et plus particulièrement de ses aspects sécuritaires, que le Commandant de Corps Christophe Keckeis, ancien chef de l'Armée suisse de 2004 à 2007, est venu nous parler.

Commençons par les prouesses techniques [1] nécessaires à la construction du navire:

- 38'000 cellules photovoltaïques réparties sur 536 m², 12 tonnes de batteries lithium-ion, le tout embarqué sur un catamaran de 95 tonnes aux structures en matériaux composites,
- 31m de longueur, 15m de largeur au maître-bau (23m toutes ailes déployées) et 6m de hauteur,
- puissance reçue par le soleil de 93.5 kW permettant une vitesse moyenne de 14 km/h,
- coûts de construction de 20 millions de francs assumés par Immo Ströher, entrepreneur allemand de l'industrie solaire, également propriétaire du navire.

Voguant d'est en ouest au départ de Monaco, le bateau a tout d'abord traversé des zones sans danger. Puis, à partir du port de Singapour atteint en octobre 2011, la protection de PlanetSolar est devenue impérative car celui-ci devait ensuite pénétrer dans des zones infestées de pirates, notamment le détroit de Malacca et le golfe d'Aden. Battant le pavillon de la Suisse - pays perçu par les forbans comme ayant les moyens de payer de fortes rançons - et par ailleurs d'une valeur intrinsèque considérable, PlanetSolar allait forcément attirer les convoitises des pillards des mers. Tout bâtiment passant par des secteurs classifiés *High Risk Area* doit se doter d'un officier de sécurité s'il tient à arriver à destination sans encombre. Le Commandant de Corps fut alors sollicité dans l'urgence par l'équipe de PlanetSolar pour remplacer leur *Chief Security Officer* qui venait de leur faire faux bond. Le Neuchâtelois coulait à l'époque une retraite paisible et bien méritée. Il n'hésita pourtant pas longtemps avant d'accepter de relever le défi.

La piraterie maritime est devenue un *business* sophistiqué et bien connecté. Fini le temps où les écumeurs des mers repéraient leurs proies uniquement en scrutant l'horizon avec des jumelles. Aujourd'hui, ils disposent de complicités dans les ports et d'équipements de repérage et de télécommunication modernes pour identifier et suivre leurs victimes potentielles. Réparties sur terre et sur mer, leurs équipes se coordonnent pour optimiser le rendement de leurs opérations. Pendant la phase finale de leurs raids, des skiffs équipés d'échelles d'abordage sont lancés - à partir de bateaux-mères - à l'assaut des cibles qui disposent de 10 minutes pour organiser leur riposte ou préparer leur reddition.

Après avoir promptement approfondi ses connaissances sur le phénomène de la piraterie, le Commandant de Corps a capitalisé sur son expérience de militaire et sur son réseau international – étoffé par sa présidence du *Geneva Centre for the Democratic Control of Armed Forces* – pour mettre rapidement en place un système de protection contre les rançonneurs maritimes. Tout d'abord, il établit chez lui le poste de commandement des opérations de sécurité afin de pouvoir coordonner 24h sur 24 les actions de l'équipage de PlanetSolar avec celles des intervenants extérieurs privés et étatiques appelés à la rescousse pour prendre en charge la défense du navire.

Christophe Keckeis téléphona ensuite à ses contacts militaires dans les pays situés aux abords des zones

dangereuses traversées. Le but de ses démarches était d'obtenir leur coopération pour protéger PlanetSolar dans les eaux internationales à l'aide de leur flotte et aviation. Le Commandant de Corps requit également l'aide des Etats-Unis, des grands pays européens et du Japon, lesquels disposent d'une présence militaire capable d'intervenir dans les secteurs risqués parcourus par le catamaran.

Pour la protection sur le bateau qui ne devait être activée qu'en dernier recours, Christophe Keckeis fit appel à six tireurs d'élite d'une société de sécurité privée, tous ex-membres des forces spéciales françaises, équipés d'armes de longue et courte portée. Deux d'entre eux étaient constamment et à tour de rôle postés à l'avant et à l'arrière du bateau tandis que les autres se maintenaient en forme ou se reposaient.

Le système élaboré par notre expert militaire fonctionna bien. PlanetSolar ne fut jamais sérieusement inquiété. Tout en reconnaissant avoir eu aussi un peu de chance, le Commandant de Corps attribue son succès aux éléments suivants : qualité du renseignement, préparation sérieuse, étude approfondie du trajet, surveillance ininterrompue du navire, équipe de protection embarquée dissuasive, sécurité militaire dans le golfe d'Aden grâce à l'opération Atalante de l'Union Européenne et aux nombreuses autres flottes internationales, qualité du réseau de contacts militaires, coopération efficace de l'International Fusion Center de Singapour qui informe sur tous les actes de piraterie commis entre le golfe d'Aden et la mer de Chine méridionale. Seule ombre au tableau : le vol d'un ordinateur et d'un téléphone portable dans le port de Djibouti, alors que tout le monde dormait d'épuisement et que le navire était pourtant surveillé par les gardiens du port.

Pendant sa mission, Christophe Keckeis a pu constater le fort niveau de mobilisation des armées étrangères occidentales et asiatiques pour assurer la réussite du tour du monde de PlanetSolar. Cette magnifique solidarité internationale l'a touché. Mais il a aussi regretté que la Suisse, à cause d'une vision de la neutralité de certains politiques qu'il juge dépassée dans un monde globalisé, n'ait pu envoyer ses propres forces spéciales pour contribuer à la sécurité du catamaran, notamment dans le port de Djibouti.

L'aventure humaine de PlanetSolar ne manque pas de nous interpeller. L'équipe réunie autour de Raphaël Domjan - ambulancier neuchâtelois doté d'une ténacité et d'un pouvoir de persuasion hors du commun - et constituée entre autres du mécène Immo Ströher, du skipper Gérard d'Aboville et de l'officier de réserve Patrick Marchesseau, pour ne citer que les plus connus, a vécu une véritable épopée, d'abord sur terre puis sur mer, au service d'une belle idée, celle du développement durable. Soulignons néanmoins que leur rêve de « tour du monde solaire » n'aurait pu se concrétiser sans l'engagement sans faille au quotidien d'un vieux soldat capable de mettre en place à des milliers de kilomètres les mesures de protection militaire nécessaires à sa réalisation. N'en déplaise à ceux qui réclament sottement une « Suisse sans armée, » les lieux de paix, d'intelligence, d'échange et de progrès ne peuvent survivre que si des hommes cultivant les vertus exigées par la guerre sont là pour les protéger.

Les observateurs critiques ne pouvant s'extraire du niveau zéro de la réalité pourront arguer que PlanetSolar et Solar Impulse ont des puissances de propulsion bien trop faibles pour des applications allant au-delà d'une petite niche dans l'éco-plaisance. Et que substituer à grande échelle l'énergie solaire aux énergies fossiles n'est toujours pas possible. Certes, mais l'enjeu n'est pas là. Tout d'abord, et pour rester sur un plan concret, rappelons que de tels projets permettent de faire avancer la recherche sur le photovoltaïque pour améliorer son rendement. De plus, les hommes ont besoin d'idéaux et de mythes. Le but profond de PlanetSolar se situe à un niveau symbolique. Il est de maintenir vivant l'espoir que l'humanité pourra un jour réduire ses émissions de CO^2 soupçonnées de causer le réchauffement climatique. Les engins solaires voulus par nos éco-aventuriers sont des grandes représentations collectives de l'intelligence humaine au service d'un monde meilleur où notre mode de vie cesserait d'endommager notre planète et de compromettre l'avenir des générations futures.

Méditons pour conclure cette citation d'Henri Dunant, si chère au solaire Raphaël Domjan : *« Seuls ceux qui sont assez fous pour croire qu'ils peuvent changer le monde y parviennent. »*

S. D.

1 : PlanetSolar, *tour du monde en bateau solaire*, Favre, 2010.

L'Armée suisse dans la conduite d'opérations en réseau

- Solution de radiocommunication tactique sur mesure
- Plate-forme système modulaire et évolutive
- Architecture de sécurité nationale
- Communication interopérable
- Création de valeur ajoutée grâce à des partenaires système suisses

Pour en savoir plus:
sales@roschi.rohde-schwarz.com
Tél. 031 922 15 22
www.rohde-schwarz.com/ad/CT

ROHDE&SCHWARZ
ROSCHI ROHDE & SCHWARZ AG